

Trace que laisse derrière lui  
un corps en mouvement **Sillage**

Mensuel publié par Le Channel  
Scène nationale de Calais  
N° 114, janvier, février 2007

# 1 an déjà

# 1 an encore

Allez **HOP**



Un an que les travaux de rénovation des anciens abattoirs sont commencés. Le temps passe. Le chantier suit son rythme. Nous ne sommes pas encore au bout des transformations visibles. Dans un an, le site s'ouvrira en grand. Il y aura *Feux d'hiver* et, nous l'espérons, le public au rendez-vous. Entre les deux, la cabane de chantier aura été démolie, les travaux pratiquement terminés pour l'été et les premiers essais et les derniers ajustements en automne. Bref, une année 2007 bien chargée, et avant tout de promesses. Normal pour une année électorale.



## C'est vous et nous qui nous souhaitons les vœux.



Que nous souhaitons-nous ? D'abord de bien commencer l'année. Quand *Feux d'hiver* n'est pas là, nous nous retrouvons à l'occasion de cette soirée des vœux du Channel. Il y a d'abord et avant tout le plaisir d'être ensemble. Il y a toujours votre talent culinaire. Il y a toujours des boissons à disposition. Il y a toujours la possibilité de danser. Cette année, travaux obligent, sécurité exige, il y a aussi **une jauge un peu plus limitée que d'habitude.**

## C'est vous qui faites à manger.



Vous commencez à avoir l'habitude. Vous confectionnez un plat salé, un plat sucré. Vous faites simple ou compliqué. Vous faites ce qui peut se manger froid ou se réchauffer au micro-ondes. Vous faites comme vous l'entendez. Bref, vous êtes libres. Tous les plats seront mis en partage.

## C'est nous qui étanchons la soif.



Nous nous occupons de l'eau et du vin.

## C'est nous qui fournissons la musique.



Un orchestre fera valser l'accordéon et ceux qui auront de la voix et le bonheur d'être là pourront chanter en chœur.

**Les vœux du Channel**  
Avec l'orchestre de Belleville

Réservation à partir  
du lundi 8 janvier 2007 à 14h

Samedi 20 janvier 2007  
Réception des plats  
de 19h30 à 20h30  
Au Channel, entrée libre  
réservation vivement conseillée

## Un monde berbère

C'est un spectacle autobiographique. Après *Racconti di giugno* de et par Pippo Delbono, il nous semblait intéressant de présenter celui-ci, autre récit puisé dans le vécu. Cette fois celui d'un Marocain immigré en Italie. Un acteur, une table, une chaise, un cahier. Vous verrez, ça suffit pour faire du théâtre.



« ...alors que je marchais dans la rue à Volterra, je rencontrai Armando, il me proposa de faire un spectacle racontant ma vie, et j'acceptai. »

Mimoun El Baroui

Armando est Armando Punzo, metteur en scène, fondateur de la compagnia della fortezza (compagnie de la forteresse), dont le siège est la prison de Haute Sécurité de Volterra en Italie. Au cœur de la Toscane. Armando Punzo fait du théâtre avec des prisonniers. Mimoun El Baroui fut de ceux-là. Il est aujourd'hui acteur. Nous avons vu ce spectacle en été et nous avons choisi la date au milieu d'une tournée très chargée. Ne restaient que des lundis. Voilà. Vous savez tout. Son spectacle fait le tour de l'Europe. On y crociera l'immigration clandestine, le rêve américain, le voyage en bateau, la prison... De la prison à la cabane... Chez nous, il restera moins longtemps. Un seul soir, un lundi, jour totalement inhabituel. *Il libro della vita* se traduit par *Le livre de la vie*. Il est des vies comme des romans, et elles font aussi naître du théâtre.

**Il libro della vita**  
(Le livre de la vie)  
Compagnia della fortezza

Lundi 29 janvier 2007 à 20h30  
Au Channel  
Durée : 50 minutes  
Tarif unique : 4 euros

### Une

Le titre est un peu trompeur. Voici effectivement un an que les travaux ont commencé, mais dans un an, ils seront largement terminés. En revanche, ce qui est vrai, c'est que l'ouverture réelle, avec tous les espaces en fonctionnement, c'est dans un an et ça s'appellera *Feux d'hiver*.

### Désir

Le cri rauque de Pippo Delbono nous a sonnés, nous voulons le hurler encore : Dis-moi que tu m'aimes ! Dimmi che mi ami !

### Hurlement

Il se trouve que dans cette société sécuritaire, nous hurlons rarement l'essentiel et nous nous acharnons aux mauvais endroits. L'amour et la liberté ont, eux, besoin de notre acharnement féroce.

### Himalaya

Le charpentier, compagnon du devoir et professionnel jusqu'au bout des doigts, a toutefois fait une erreur lors de l'installation finale de la charpente du chapiteau. Il a oublié son marteau tout en haut des vingt-quatre mètres.

### Alpinisme

Mais fidèle à l'adage selon lequel un bon ouvrier a de bons outils, il n'a pas pu résister au fait d'escalader, de réparer l'oubli et de récupérer l'instrument de travail. L'histoire ne dit pas, si, une fois là-haut, n'y traînait pas non plus une faucille.

**Le Channel**  
Scène nationale  
Direction  
Francis Peduzzi  
B.P. 77  
62102 Calais cedex  
Tél. 03 21 46 77 10  
Fax 03 21 46 77 20  
Site  
www.lechannel.org  
Courriel  
lechannel@lechannel.org

# Conte d'hiver

Pour cause de maladie, nous avons dû annuler *Australopithèques*, avec la même équipe ou à peu de choses près. C'était une autre époque, juste avant la fermeture du Passager. Cette fois, les virus devraient s'acharner ailleurs. Et c'est pour deux soirs qu'elle va nous raconter la dernière de son histoire. Les enfants peuvent accompagner les parents. Et réciproquement.

## Balance

Savez-vous combien pèse la terre des longs bacs métalliques qui filent à différentes hauteurs le long du pavillon des plantes ? Environ vingt tonnes. Ça ne paraît pas, mais si le propos est léger (celui de cette brève), la terre est lourde.

## Canaris

Les équipiers de la Machine, qui ont construit et qui aujourd'hui commencent à installer les différents projets dessinés et imaginés par François Delarozière sont arrivés en ce mois de décembre. Ils seront là, eux et leurs copains, pour de longs mois encore. Ils viennent de Nantes.

## Réparation

À propos de la Machine et de François Delarozière, réparons une injustice. François Delarozière a avec lui une équipe compétente et active. Citons, pour tous les autres, Claude Rigot et Christophe Theilmann, qui assurent respectivement la conduite du chantier et le travail d'architecte pour les travaux spécifiques de la Machine.

## Panoramique

Rien n'est encore vraiment visible de ces réalisations. Un balcon commence à être installé. C'est vers la fin du mois de janvier que va vraiment se produire une nouvelle apparition pour les automobilistes : un escalier autour du château d'eau.

## Caméra

Nous avons commandé un film sur le chantier et les ouvriers qui le font vivre. Costumière, elle a commencé à faire des petits films chargés d'esprit, d'humour et d'invention. Dès janvier, Catherine Lefebvre se transportera donc dans le chantier. Elle a carte blanche.



Photos: Eric Legend

À la lecture, j'ai tout de suite été intéressé par ce roman initiatique – sa force, qui dévoile la rencontre d'un enfant africain et un loup d'Alaska. C'est par ce biais de *L'œil du loup* et le regard attentif que s'établit un dialogue amical. Le parti pris pour moi est de retranscrire ces univers singuliers que l'on trouve dans ce roman. De plus, il est raconté de façon linéaire. Il fallait donc trouver un comédien-conteur qui soit capable de faire vivre différents personnages. Djamel Hadjamar, qui a déjà fait partie de l'aventure des *Contes world* excelle à cet exercice. Il nous a prouvé qu'il pouvait être

aussi bien un animal qu'un enfant ou bien encore un arbre (!) ou une ville. Il a le don d'animer les objets et les gens !

Arnaud Van Lancker, note d'intention, extrait

**L'œil du loup**  
Compagnie du Tire-Laine  
à partir de 8 ans

Jeu 1<sup>er</sup> et vendredi 2 février 2007  
à 20h30  
Au Channel  
Durée: 1h10  
Tarif unique: 4 euros

# Le chant des pratiquants

Les chansons d'une auteure, compositrice et interprète des années 50, catholique de surcroît, sont-elles l'avenir de la chanson française ? C'est un peu la question que pose ce spectacle. La réponse est résolument négative. Est-ce que ces chansons font passer un bon moment ? Nous serons aussi résolu dans la réponse à cette deuxième question. Cette fois c'est oui, mille fois oui.



Trois personnages en scène. Régine, ancienne directrice de la chorale de Sainte Famille à Lambersart, Édith, première voix, et Claudine, organiste de la paroisse. Et ces trois-là, échappées d'un autre temps et manifestement d'un autre monde, rendent un vibrant hommage à une grande dame de la chanson française : Marie-José Neuville, collégienne des années 50, dont les énoncés dévots et naïfs dévoilent, malgré leur auteure, une certaine perversité...

Il paraît que quelques-uns se seraient offusqués de ce spectacle. C'est vraiment avoir très peu d'humour. S'appuyant sur une certaine ambiguïté et un jeu burlesque totalement avoué, Édith, Régine et Claudine, guindées dans leur jupe plissée, vivent avec amour, haine et folie leur passion pour Marie-José Neuville. Elles redonnent vie à ses chansons oubliées de tous ou méconnues. Ce qui se comprend. Elles en révèlent des contenus inattendus, des doubles sens troublants. Vous avez compris, c'est une pochade, des clowns au féminin.

**Hommage**  
Édith et Régine

Vendredi 9 février 2007 à 20h30  
Au Channel  
Durée: 1h  
Tarif unique: 4 euros

## Été

Sébastien Barrier, alias Ronan Tablantec, est actuellement au Chili où il partage son temps entre sa Carmen du *Roman-photo* de Royal de Luxe et quelques représentations en espagnol de son spectacle, avant de nous rejoindre pour un mois et demi afin de préparer un nouveau spectacle.

## Épilogue

À peine Ronan Tablantec débarqué au Chili, le grand humaniste et ami des lettres, Augusto Pinochet, choisissait de mourir. De rage, de désespoir, d'indignation, de colère, d'impuissance ? Sans doute le fouet du spectacle devait lui rappeler ses joyeuses années de caserne. Il est donc sans doute mort de nostalgie.

## Retard

Pourquoi votre *Sillage* arrive quelquefois à l'extrême limite, même si vous habitez à quelques mètres de la poste de Calais, là où nous le déposons. Nous allons vous l'expliquer.

## Périple

Posté un vendredi, ce qui arrive souvent (le mardi est le jour de la mise en page), il est traité le lundi. Envoyé systématiquement à Arras, il y est trié, fait donc un aller et retour et revient au même endroit et à la même place à Calais. Alors le délai s'allonge, s'allonge...

## Conclusion

Pour effectuer les cent mètres qui séparent la poste de votre domicile, *Sillage* aura passé énormément de temps dans les bacs de triage et parcouru plus de deux cents kilomètres. Et c'est le résultat de la volonté d'augmenter les gains de productivité. De temps à autre, l'économie marche sur la tête.

## Trois de cœur

Une certaine idée du swing, nomade, espiègle et joyeux, décliné par trois lascars d'humeur printanière et voyageuse, une musique cousue de légèreté dans laquelle défilent les images. C'est la soirée musicale que nous vous proposons. Une délicate friandise pour les oreilles.

### Geste

C'est tellement rarissime que nous devons le saluer haut et fort. Arnaud Van Lancker et sa compagnie du Tire-Laine n'avaient pu présenter leur spectacle *Australopithèques* pour cause de maladie d'un comédien. Pour s'en excuser (mais de quoi?), il a décidé de nous offrir une représentation.

### Ascenseur

C'est la raison pour laquelle le spectacle *L'œil du loup* sera présenté deux fois en février. Il était hors de question pour nous de présenter ce spectacle dans ces conditions sans qu'il n'y ait de retour. Tout cela méritait d'être dit.

### Verdict

C'est, théoriquement, le 19 janvier prochain que nous saurons si la scène nationale est retenue par la ville de Calais pour être la délégataire de service public. Nous devons déposer notre dossier en temps et en heure, le vendredi 15 décembre 2006 à 17h, dernier délai imparti. A 16h56, nous partions du Channel, à 17h précises, nous étions en mairie. Ce fut à la seconde près.

### Débarquement

L'université populaire de Caen, initiée et animée par Michel Onfray, nous a demandé d'intervenir sur la rénovation des abattoirs et le nouveau Channel. C'est ce que nous ferons avec Loïc Julienne, alter ego de Patrick Bouchain, le vendredi 19 janvier prochain.

### Lendemain

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les plus attentifs d'entre vous auront remarqué le déplacement du vendredi 19 au samedi 20 janvier 2007 de notre soirée des vœux. Nous n'aurions pas voulu en être absents.



Photo Roswitha Guillemain

# HITARIK

Ils sont donc trois. Ils s'appellent Didier Malherbe, Loy Ehrlich, Steve Shehan. Didier Malherbe a travaillé avec Pierre Bensusan, Brigitte Fontaine, Jacques Higelin, Steve Hillage et Robert Wyatt. Loy Ehrlich a travaillé avec Wasis Diop, Toure Kunda, Youssou N'Dour et Geoffrey Oryema. Steve Shehan a travaillé avec Brian Eno, Herbie Hancock, John Mc Laughlin, Paul Simon et Vangelis. Pour un musicien, comme carte de visite, il y a pire. Et quand ils se mettent ensemble, ces trois boulingueurs composent et jouent une musique fait main de très haute couture. Du pur bonheur, jazz de haut vol, un son oxygéné par des instruments roots: doudouk, pékou, kora, hajouj, djembé, ça tourne en boucle, et ça rabiboche avec la vie. Miracle! Ça n'accroche pas l'oreille, ça la caresse...

#### Hadouk trio

Vendredi 16 février 2007 à 20h30  
Au Channel  
Durée: 1h30  
Tarif unique: 4 euros

## Retour de femme

À Calais, nous connaissons du théâtre de l'Unité les aventures mémorables que nous avons vécues ensemble: les rues extraordinaires, le minuit du 31 décembre 2005 lors des derniers *Feux d'hiver*. Mais comme le théâtre de l'Unité c'est toujours autre chose, c'est ici d'un texte pour le théâtre dont il s'agit. Un seul personnage pour un seul rôle et une seule actrice. Il s'agit d'Hervée de Lafond.



Photos Daniël Nowak

Ils le disent eux-mêmes. Dans le parcours du théâtre de l'Unité, cette pièce se présente comme une incongruité, puisque d'habitude, hormis trois pièces de Molière, l'Unité a toujours pratiqué l'écriture maison. Ici, un texte bouleversant écrit pour une comédienne qu'on connaît dans un tout autre registre, celui de l'humour, de l'improvisation, du théâtre de rue. Malgré ou certainement grâce à l'amitié qui le lie au théâtre de l'Unité depuis plus de trente ans, Yves Ravey (l'auteur) a eu l'idée, apparemment saugrenue d'écrire une pièce pour Hervée de Lafond; saugrenue parce que s'il est des artistes de théâtre qui appartiennent à des genres différents, ce sont bien ces deux-là. *Promenade avec Luther* est de ces textes étranges dans lesquels on entre prudemment, sans trop savoir où ils vous emmènent pour vous retrouver finalement captivé, ébranlé au plus profond.

D'après Elisabeth Tréhard



Hier à table, j'ai demandé à tous ceux qui avaient assisté à la pièce, de quoi il retournait. Chacun a raconté une histoire différente. Oui, c'est donc que chacun va reconstruire à partir de ce qu'il a perçu de la pièce une autre pièce, la sienne. Pour moi, c'est le principe même du théâtre et de l'œuvre d'art. Le théâtre est déclencheur d'imaginaire.

Jacques Livchine.

#### Promenade avec Luther

Hervée de Lafond,  
théâtre de l'Unité

Vendredi 23 février 2007 à 20h30  
Au Channel  
Durée: 1h15  
Tarif unique: 4 euros

### Afflux

*Feux d'hiver* et l'inauguration du nouveau Channel approchent. Si nous en doutions ou s'il nous arrivait de l'oublier, nous serions vite rappelés à la réalité par le nombre incroyable d'équipes et d'artistes qui souhaitent être de l'aventure.

### Trêve

La restauration à la cabane prend congé pour les fêtes et reprend l'activité le mardi 9 janvier 2007. De même, lors de la première semaine des vacances de février, (du 27 février au 2 mars 2007), elle s'accorde une pause. Reprise le 6 mars 2007.

### Pavé

C'est aussi à la Sorbonne, haut lieu de l'université française, que nous interviendrons à la demande d'un maître de conférences en février. Le thème en serait la culture, l'espace public et comment raconter une histoire à une ville. Nous allons y parler de *Jours de fête*.

### Raccourci

Bonne année 2007.

# Décroissance durable

Nouvelle conférence de Patrick Bouchain. Après le bois en mars, après avoir donné la parole à divers artistes et concepteurs du projet en mai, le thème en est cette fois-ci le développement durable. Ou plutôt le contre-pied du développement durable : la décroissance durable. Moins de... Moins de chômage, moins de pollution. Continuez vous-mêmes... Comment peut-on entendre cette notion ? Comment ce concept traverse la rénovation des abattoirs ? Voici quelques-unes des questions qui seront débattues lors de cette soirée. Et puis comment interpréter cette photographie, transmise par Patrick Bouchain. Une énigme à elle seule.



**Décroissance durable**  
Conférence avec Patrick Bouchain, architecte

Mardi 6 février 2007 à 20h30  
Au Channel, entrée libre